MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 105 (2005), p. 197-210

Frédéric Payraudeau

# Ioufâa, un gouverneur de Thèbes sous la XXIIe dynastie.

*Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

*Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

**Dernières publications**

| | | |
|---|---|---|
| 9782724711219 | *Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts* | Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.) |
| 9782724711264 | *La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou* | Laurent Coulon |
| 9782724711752 | *Guide du Caire Islamique* | Hadrien Collet |
| 9782724711660 | *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41* | Adrien Candiard (éd.) |
| 9782724711745 | *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)* | |
| 9782724711271 | *Du côté de chez Zeus* | Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.) |
| 9782724711677 | *La Description de l'Égypte* | Paul-Marie Grinevald |
| 9782724711714 | *La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne* | Sylvie Ayari |

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# Ioufâa, un gouverneur de Thèbes sous la XXII[e] dynastie

FRÉDÉRIC PAYRAUDEAU

Parmi les nombreuses statues trouvées par G. Legrain dans la Cachette de Karnak au début du siècle dernier, certaines peuvent être rattachées à des personnages ou des familles déjà connues. La richesse de la documentation prosopographique du premier millénaire av. J-C. fait que beaucoup de ces mises en relation restent à effectuer[1]. Ainsi, deux des statues attribuables à la Troisième Période intermédiaire, appartenant à un certain Ioufâa, fils de Penmouenmout, peuvent être mises en rapport avec deux cercueils du Louvre afin d'éclairer la carrière de ce personnage et de sa famille à l'époque bubastite. Cet article sera réservé à des remarques d'ordre prosopographique, même si certains documents mériteraient une publication plus complète[2].

## I. LA STATUE-CUBE CAIRE JE 37374 [FIG. 1, A-D][3]

Le Musée égyptien du Caire conserve sous le n° JE 37374 une statue-bloc de calcaire provenant de la Cachette de Karnak. L'objet était inclus dans le volume non publié du *Catalogue général* de G. Legrain et Ch. Kuentz sous le numéro CG 42254. Cette statue, appartenant à un certain Ioufâa, a été mentionnée plusieurs fois[4] et les textes qui la couvrent viennent d'être

1 Cf. H. De Meulenaere, *CdE* 68, 1993, p. 45.

2 Je tiens à remercier ici le conseil scientifique de l'Ifao et son directeur B. Mathieu, qui, en m'attribuant à plusieurs reprises une bourse d'étude, ont permis la réalisation de cette enquête, ainsi que d'autres travaux. Les photographies de Caire JE 37374 ont été réalisées par A. Lecler, celles de Caire JE 37348 par l'auteur et celles des objets du Louvre par la Réunion des musées nationaux.

3 La statue porte le numéro de fouilles de Karnak K 389. Je dois à l'amabilité du D[r] M. Eldamaty la permission d'étudier et de publier cet objet sous son autorité.

4 H. Griffith, *HTR* 53, 1960, p. 220; P. Vernus, *Karnak* 6, 1980, p. 224 (y); K. Jansen-Winkeln, *JEA* 81, 1995, p. 134; *id.*, *Ägyptische Biographien der 22.-23. dynastien, ÄAT* 8, Wiesbaden, 1985 (= JW*ÄB*), texte B10, p. 263-266 et *Sentenzen und Maximen in den Privatinschriften der ägyptischen Spätzeit*, Berlin, 1999.



BIFAO 105 (2005), p. 197-210 Frédéric Payraudeau
Ioufâa, un gouverneur de Thèbes sous la XXIIe dynastie.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

traduits par K. Jansen-Winkeln[5]. Sans tenter une nouvelle traduction de l'ensemble, nous nous contenterons donc de citer les passages utiles au placement chronologique et généalogique de Ioufâa.

Cette statue-cube est bien datée par les cartouches du roi Harsiésis gravés sur les épaules du personnage : « *Hedjkhéperrê, élu de Rê* » et « *Harsiésis, aimé d'Amon*[6] ». Ce souverain thébain a vraisemblablement été le contemporain du pharaon tanite Osorkon II, ou du moins des personnages ont vécu sous leurs deux règnes[7].

Le propriétaire de la statue portait de nombreux titres, précisés par cinq titulatures :

– sur la scène du devant, le défunt, faisant offrande à Amon et Osiris, est désigné de la manière suivante :



*L'Osiris, le prophète d'Amon-Rê roi des dieux, prince et noble, porte-sceau du roi*[8]*, ami unique, Ioufâa*[9]*, fils du père divin aimé du dieu*[10]*, Penmouenmout, justifié*[11].

– Sur le côté gauche sont inscrites quatorze lignes, dont les deux premières comportent la présentation du personnage (pl. I-B) :



*Le prophète d'Amon dans Karnak, prophète de Montou maître de l'Héliopolis du Sud, le prince et gouverneur, porte-sceau du roi, l'ami unique, directeur des travaux dans tous les monuments de l'or du domaine d'Amon, grand inspecteur en charge de la Ville, (Ioufâa, justifié, fils du* ditto *Penmouenmout, justifié).*

5 K. Jansen-Winkeln, *RdE* 55, 2004, p. 50-60, pl. 12-15.

6 Pour le roi Harsiésis Ier, cf. M.-A. Bonhême, *Les noms royaux de la Troisième Période intermédiaire*, *BdE* 99, Le Caire, 1987 (= *NRTPI*), p. 193-197 et K. Jansen-Winkeln, *JEA* 81, 1995, p. 129-135. Sur l'habitude de faire figurer les cartouches du roi sur les épaules des statues : U. Rössler-Köhler, *Individuelle Haltungen zum ägyptischer Königtum der Spätzeit*, *GOF* IV/21, Wiesbaden, 1991, p. 19 et 38.

7 Ainsi le quatrième prophète d'Amon et chef du trésor Nakhtefmout signale que le roi Harsiésis lui a fait la faveur d'une statue (Caire CG 42208), mais il fit aussi graver la titulature complète d'Osorkon II sur ce même objet : G. Legrain, *Statues et statuettes*, III, Le Caire, 1914, p. 20-21.

8 Pour ce titre, voir S. Quirke, *RdE* 37, 1986, p. 123-124.

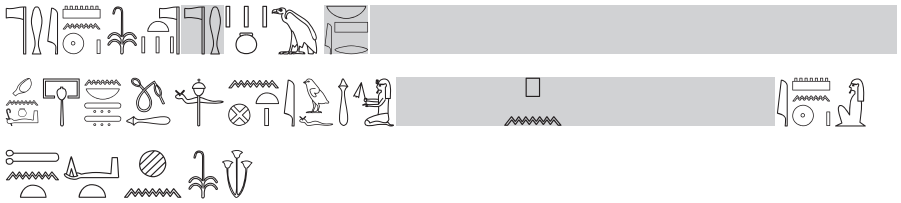
9 *PN*, I, 14, 2.

10 *ỉt-nṯr mry(-nṯr)* : sur ce titre sacerdotal peut-être honorifique (*rank title*), très fréquent dans le clergé thébain, cf. G. Vittmann, *Priester und Beamte im Theben der Spätzeit*, *BeitrÄg* 1, Vienne, 1978 (= *PBTS*), p. 104-116, avec une liste d'exemples.

11 L'anthroponyme *Pȝ-n-mw-(n)-Mwt* est rare. Le *PN* (I, 108, 6) ne fournit que deux attestations : la statue ici étudiée et une inscription inconnue relevée par W. Spiegelberg à Londres. Ajouter : cercueils BM 6708A, BM 15655, BM 27735 (qui pourraient correspondre au texte de Spiegelberg, cf. G. Vittmann, *PBTS*, p. 55 (m), corrigé par M. J. Raven, *OMRO* 62, 1981, p. 10 et M. L. Bierbrier, *BiOr* 36, 1979, p. 308) ; P. Oraculaire de Brooklyn 47.218.3, L5 = R. A. Parker, *A Saite Oracle Papyrus from Thebes in the Brooklyn Museum*, Providence, 1962, p. 26, nº 40a-c ; P. Vatican 10574, 24 = M. Malinine, *RdE* 5, 1946, p. 122 et 124.


© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

– Sur le côté droit, quatorze lignes très dégradées débutent par la titulature et la filiation du défunt :



*Le prophète d'Amon-Rê roi des dieux, troisième prophète de Mout, maîtresse d'Ishérou […] substitut du Trésor du maître des deux terres, grand inspecteur en charge de la Ville, Ioufâa [fils du père du dieu aimé du dieu] Pen[mouenmout né de la chanteuse] d'Amon-Rê, Tadikhonsou*[12]*(…).*

– Sur le pilier dorsal, deux proscynèmes adossés sont adressés à Horakhty, Ptah-Sokar-Osiris et Anubis (gauche) et Amon-Rê roi des dieux qui préside à Karnak (droite). Ioufâa y est mentionné deux fois, la seconde avec une précision d'ordre généalogique :

 (gauche)

*Le prophète d'Amon-Rê roi des dieux, le grand inspecteur en charge de la Ville, Ioufâa, né de la dame Tadikhonsou.*

– Enfin, une ligne de texte sur les genoux indique que la statue, posthume, a été dédiée par le fils du propriétaire :



*Fait par son fils pour faire vivre son nom, le prophète d'Amon dans Karnak, Horoudja*[13]*, fils du prophète d'Amon-Rê roi des dieux, prophète de Montou maître de l'Héliopolis du Sud, directeur des travaux dans tous les monuments de l'or du domaine d'Amon*[14]*, Ioufâa.*

12 Écrit *Tȝ-nt-dì-Ḫnsw*, cf. *PN* I, 374, 11.

13 Ici, les auteurs des fiches du Wörterbuch (*Wb*, Kairo, nº 49, 2) avaient lu *Ḥrì*, tandis que K. Jansen-Winkeln (*RdE* 55, 2004, p. 52-53) lit *Ḥr-sȝ-Ìst*. Mais, à l'examen répété du document, la lecture *Ḥr-wḏȝ* (*PN*, I, 246, 23) semble préférable, car on voit nettement les traces d'une spirale *w* et du signe *wḏȝ* . Cette lecture est d'autant plus probable qu'on connaît par ailleurs un fils de Ioufâa qui porte ce nom (cf. doc. III).

14 Ce titre est unique semble-t-il. Il doit être apparenté aux titres déjà connus *mr kȝt nb n nwb ḥḏ ḥmt m Ìpt-swt* et *mr kȝt n ḥwt-nwb* (S. S. Eichler, *Der Verwaltung des Hauses des Amun in der 18. Dynastie*, *BSAK* 7, Hambourg, 2000, p. 145), en lien avec le trésor dans lequel Ioufâa exerce déjà la fonction de *ỉdnw*. Comparer avec Khonsoumès qui cumule, à la XXIe dynastie, les titres de *mr ḥwt-nwb n Ìmn, mr kȝt n mnw m Ìpt-swt, ḥry sȝwty sšw pr-ḥḏ n pr Ìmn* = A. Niwiński, *Studies on the Illustrated Theban Funerary Papyri of the 11th and 10th Centuries B. C., OBO* 86, Fribourg, Göttingen, 1989, p. 310.

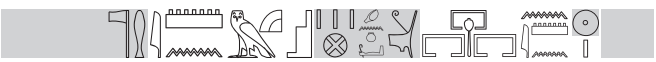

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Cette première statue de Ioufâa s'inscrit dans la plus pure tradition des statues de temples de la Troisième Période intermédiaire. Elle comporte les éléments nécessaires au maintien de la mémoire du défunt auprès du dieu, grâce aux prières et appels aux vivants portés sur ses parois. Ces textes reflètent aussi l'affirmation d'un idéal social qui traverse presque toutes les biographies de l'élite thébaine à l'époque libyenne : la nécessité d'une administration efficace et surtout incorruptible, à l'encontre de la réalité peu reluisante révélée par les procès de la fin du Nouvel Empire [15].

## 2. LA STATUE-CUBE CAIRE JE 37348 [FIG. 2, A-D]

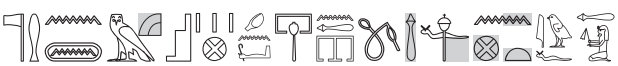
Cette statue, qui porte le numéro de fouille Karnak 390, est de taille similaire à la précédente [16] et également du modèle statue-cube. Sculptée dans un calcaire friable, elle a beaucoup souffert de l'humidité de la Cachette et son état de conservation est d'autant plus médiocre. La surface est couverte d'éraflures et la partie gauche est profondément entaillée. Les quelques éléments conservés montrent que, par sa qualité, elle n'avait rien à envier aux meilleures réalisations de l'époque libyenne [17]. Le personnage est assis sur marche, avec la main gauche posée à plat sur le genou droit et la main droite tenant une laitue sur le genou gauche. La perruque finement striée laisse apparaître les oreilles. De chaque côté, on trouve les représentations, classiques à l'époque libyenne, de la barque de Sokar et du fétiche abydénien [18].

La partie avant ne peut plus fournir grande indication sur le propriétaire étant donné son état de dégradation. On peut tout juste deviner à la dixième des douze lignes de texte la mention :



[*Le prophète] d'Amon dans Ipet-[sout, substitut du] Trésor d'Amon […].*

Le côté gauche de la statue (pl. II-C) indique de façon péremptoire que l'objet a été dédié pour :



*Le prophète d'Amon dans [Ipet]-sout, substitut du Trésor de pharaon, grand inspecteur en charge de [la Ville], Ioufâa.*

15 Voir sur ce point M. LICHTHEIM, *Maat in Ancient Egyptian Biographies*, *OBO* 120, Fribourg, 1992, p. 59-68 et D. O'CONNOR, *Ancient Egypt, a Social History*, Londres, p. 192-194.

16 Dimensions du socle : 27 × 34 cm, hauteur = 54 cm.

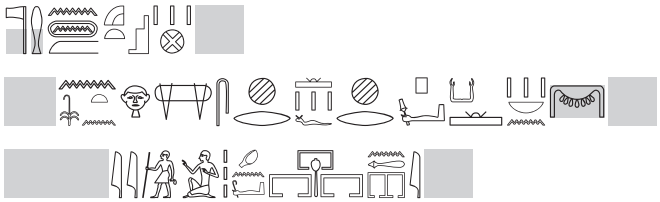
17 Par exemple, Caire CG 42210, Caire CG 42211 ou Caire CG 42226.

18 Voir entre autres Berlin 17217 = W. SEIPEL, *Gott, Mensch, Pharao*, Vienne, 1992, p. 374-375.


© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il n'y a guère de doute qu'on a affaire au même personnage que sur la statue JE 37374, l'homonymie et la similitude de trois titres ne laissant aucune alternative[19].

L'appui dorsal comprenait six colonnes de texte dont toute la partie inférieure est détruite (fig. II-D). Elles débutaient par un proscynème à Amon maître des trônes des deux terres, puis à une divinité dont le nom est perdu mais dont l'épithète, « maître de la Shentit » nous invite à l'identifier avec Sokar ou Osiris, enfin à Anubis maître de la Nécropole. Les colonnes quatre à six portaient une prière à Ioufâa, qualifié de :



*Le prophète d'Amon dans Karnak […][intime ?] du roi qui agit conformément à ses conseils*[20], *le directeur de tous les travaux de l'or [du domaine d'Amon…]*[21] *[…] les courtisans*[22], *le substitut du Trésor de pharaon […].*

Le texte se poursuit autour des genoux, côté gauche, avec la filiation :



*Fils du père divin aimé du dieu, qui ouvre les portes du ciel dans Karnak, le véritable scribe du roi, l'intime de ses deux maîtres, le messager […].*

L'avant-dernière épithète (*sš nsw n ỉmy-ỉb n nbwy=f*) ne manque pas de poser un problème d'interprétation. Faut-il y voir une allusion à la présence de deux personnes sur le trône en même temps ? L'utilisation d'une formule comparable à l'époque de Thoutmosis III et Hatshepsout irait dans ce sens[23], même si on se doit de rester prudent. Si tel était le cas, une référence aux règnes conjoints d'Osorkon II et d'Harsiésis ne serait pas exclue. Cela rappelle fortement un passage de la biographie du quatrième prophète d'Amon Djedkhonsouiouefânkh qui signale : *« J'ai été favorisé par le dieu parfait Sékhemkhéperrê-sétepenrê. Ses héritiers m'ont renouvelé la faveur encore plus que lui, tandis que chacun régnait là, étant satisfait de moi en voyant mon excellence parmi les* rékhyt[24] ». Il est ici aussi fait allusion à plusieurs souverains qui auraient succédé à Osorkon Ier,

19 Cf. la liste des *rwḏ ʿ3 ḥsf n nwt* dressée par l'auteur de ces lignes dans *RdE* 54, 2003, p. 134-135. Il n'est pas anodin que les deux statues aient été trouvées l'une près de l'autre, portant deux numéros de fouilles qui se suivent K389 et K390.

20 On attend une épithète du type *s'3 n nsw ḥr smnḫ sḫrw=f* = *Urk*. IV, 1017, 6 ou bien *mḥ-ỉb n nsw ḥr ḥrp kȝt m mnw=f* = *Urk*. IV, 933, 10. Voir aussi le cas de Amenhotep fils de Hapou, qualifié de *mḏd sḫrw nsw* = *Urk*. IV, 1820, 8.

21 *ḥrp kȝt nb n nwb [n pr Ỉmn]* : on a ici une version différente du titre porté par Ioufâa sur le document précédent (*mr kȝt m mnw nb n nwb n pr Ỉmn*).

22 Pour ce terme dans les biographies de particuliers, cf. JW*ÄB*, p. 270 (5) et 330.

23 Stèle d'Antef, Louvre C26 = *Urk*. IV, 970, 15 : *mnḫw n nbw=f* « *efficace pour ses maîtres* ».

24 Statue Caire CG 559, b = JW*ÄB*, p. 435.


© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

mais qui ne sont pas nommés [25]. Devrait-on alors identifier ces deux rois à Takélot Ier de Tanis [26] et Harsiésis de Thèbes [27] ? On sait qu'Harsiésis, fils possible du grand prêtre Shéshonq, s'est accaparé la titulature royale [28]. Cela n'a pas empêché les Thébains de reconnaître son autorité à côté de celle des rois tanites. Le titre étrange mentionné sur la statue Caire JE 37348 serait un reflet de cette reconnaissance tout comme l'était la présence des titulatures d'Harsiésis et d'Osorkon II sur la statue du directeur du Trésor Nakhtefmout [29]. Cela est vraisemblable et ce serait là une preuve que le partage de l'autorité, loin d'être une chose inacceptable, était déjà un état de fait [30] dès les années qui suivirent la mort d'Osorkon Ier.

## 3. L'ENSEMBLE FUNÉRAIRE LOUVRE AEO 29174 ET AF 83 [FIG. 3-A]

Le cercueil extérieur Louvre AEO 29174 et le cartonnage Louvre AF 83 [31] appartiennent, selon l'inscription du cercueil extérieur, la plus complète à :




*La maîtresse de maison, noble dame, chanteuse d'Amon-Rê, Tanetmit* [32]*, épouse du père du dieu aimé du dieu, ouvreur des portes du {ciel} dans Karnak, Horoudja, justifié, fils du prophète d'Amon-Rê roi des dieux, grand inspecteur en charge de la Ville, Ioufâa, justifié* [33].

Il s'agit donc de la belle-fille du propriétaire de JE 37374 et JE 37348, épouse de son fils Horoudja qui a dédicacé Caire JE 37374. Le cercueil de bois présente la forme simple habituelle à l'époque libyenne, avec un large gorgerin à motifs floraux, une bande de texte verticale,

25 On pourrait y voir des règnes successifs, mais le fait même que les rois ne soient pas nommés semble indiquer que le notable ne souhaitait pas se prononcer sur leur légitimité respective, laissant entendre qu'ils aient pu être rivaux ou tout au moins contemporains.

26 Sur Takélot Ier à Tanis : K. JANSEN-WINKELN, « Thronname und Begräbnis Takeloths I. », *VA* 3, 1987, p. 253-258.

27 On pourrait aussi penser au grand prêtre Shéshonq C, fils d'Osorkon Ier et d'une fille de Psousennès II qui serait devenu le roi *Mỉ-ḥpr-Rˁ* Shéshonq : K. JANSEN-WINKELN, *JEA* 81, 1995, p. 145-148, pl. 13. Sur ce personnage et sur le roi tanite *Ḥqỉ-ḥpr-Rˁ* Shéshonq, cf. G. P. F. BROEKMAN, *GM* 176, 2000, p. 39-46 et *GM* 181, 2001, p. 27-37. Toutefois, l'existence de *Mỉˁ-ḥpr-Rˁ* reste sujette à caution, car la seule attestation de son nom peut être comprise comme une erreur pour *Ḥḏ-ḥpr-Rˁ* Shéshonq Ier et le grand prêtre Shéshonq C n'est jamais désigné autrement que comme pontife par ses descendants.

28 Sur la titulature d'Harsiésis, cf. M.-A. BONHÊME, *NRTPI*, p. 193-196.

29 Caire CG 42208 = G. LEGRAIN, *Statues et statuettes*, III, Le Caire, 1914, p. 20-21.

30 Un *statu quo* = A. GNIRS, *Militär und Gesellschaft. Ein Beitrag zur Sozialgeschichte des Neuen Reiches*, *SAGA* 17, 1996, p. 211.

31 Je tiens à remercier ici Mme Christiane Ziegler, conservateur en chef du Département des antiquités égyptiennes du musée du Louvre, qui m'a permis de publier les inscriptions de ces cercueils et Mme Patricia Rigault, qui m'a aimablement fourni la documentation du musée du Louvre à leur propos.

32 À lire *Tỉ-nt-mỉt* « *celle de la chatte* (Bastet) » *PN*, I, 360, 8, ou bien simplement *Tỉ-mỉt*, « la chatte », *PN* I, 357, 5. Il n'est pas impossible que les formes *Tỉ-* + nom d'animal soient à lire comme des variantes de *Tỉ-nt* + nom d'animal, ou le nom d'animal correspond à une divinité, nous ramenant ainsi aux anthroponymes bien connus du type *Tỉ-nt-Ỉmn*.

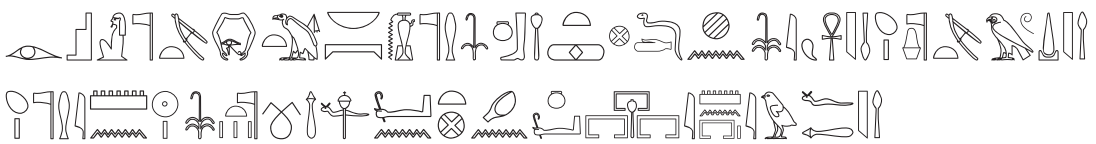
33 Cf. H. BRUGSCH, *Thesaurus*, p. 1464, nº 132.


© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

portant un proscynème à Ptah-Sokar qui sépare quatre compartiments dans lesquels sont représentés les fils d'Horus. Le cartonnage à visage doré est lui aussi typique des réalisations de l'époque bubastite. Il s'agit du type « à deux faucons » très populaire dès le règne d'Osorkon Ier et qui perdure jusque sous les premiers rois koushites[34]. La partie inférieure est occupée par un fétiche abydénien encadré par des divinités ailées. Les lignes de textes sont bordées par une triple bande de chevrons en forme de plumes. Ce motif n'apparaît qu'à partir du règne de Takelot II semble-t-il[35], fournissant ainsi une date de fabrication sous ce roi au plus tôt, ce qui correspond tout à fait à la datation du beau-père de la dame sous Harsiésis Ier lui-même contemporain d'Osorkon II.

## 4. L'ENSEMBLE FUNÉRAIRE LOUVRE N 2582, N 2578 ET N 2617

Le cercueil extérieur Louvre N 2582[36], le cercueil intérieur Louvre N 2578 (fig. 3-B) et le cartonnage N 2617 (fig. 3-C) proviennent vraisemblablement de la même tombe familiale que l'ensemble précédent[37]. L'inscription latérale la plus complète du cercueil intérieur (côté gauche) montre que cet ensemble funéraire appartient à :



*L'Osiris, père du dieu, aimé du dieu, prêtre ḥpt-wḏ3t de Mout, maîtresse du ciel, prêtre-purificateur, prophète de Nekhbet la Blanche, Djedkhonsouiouefânkh*[38]*, justifié, fils du père divin, aimé du dieu*[39]*, Horoudja, justifié, fils du prophète d'Amon-Rê roi des dieux, grand inspecteur en charge de la Ville, député du trésor du domaine d'Amon, Ioufâa, justifié*[40]*.*

Il s'agit donc d'un petit-fils de Ioufâa, fils du Horoudja qui a dédicacé la statue Caire JE 37374 et de la dame Tanetmit des cercueils du Louvre. Comme pour les cercueils de sa mère, la datation au milieu de la période libyenne est bien assurée. Les cercueils médians et extérieurs sont sobres, contenant le signalement du défunt et une formule d'offrande sur le devant en plus du

34 Cf. J. H. TAYLOR, « Theban Coffins from the Twenty-Second to the Twenty-Sixth Dynasty : Dating and Synthesis of Development », dans N. Strudwick, J. H. Taylor, *The Theban Necropolis. Past, Present and Future,* Londres, 2003, p. 104-107 et pour ce cercueil p. 98.

35 Selon J. P. ELIAS, *Coffin Inscription in Egypt after the New Kingdom : a Study of Text Production and Use in Elite Mortuary Preparation*, UMI, Chicago, 1993, p. 405-407.

36 Inédit, copie personnelle.

37 La *Topographical Bibliography* mentionne par erreur que ce groupe serait passé au musée du Caire avant d'arriver au Louvre, sous le nº JE 29688 : I-2, p. 639. Il s'agit en fait du numéro d'un objet de la cachette du Bab al-Gasus, datant de la XXIe dynastie. Le cercueil a été enregistré par LIEBLEIN, *Dict.*, suppl. nº 2448.

38 Nom très fréquent au premier millénaire av. J.-C. = *PN* I, 412, 4.

39 Une séquence presque identique sur le cercueil extérieur précise que Horoudja fut aussi *wn ʿwy n pt m Ỉpt-swt* « *ouvreur des portes du ciel dans Karnak* ».

40 *wsỉr ỉt-nṯr mry-nṯr ḥpt Wḏ3t Mwt nb(t) pt qbḥ ḥm-nṯr Nḫbt ḥḏt Ḏd-Ḫnsw-ỉw=f-ʿnḫ mȝʿ-ḫrw sȝ ỉt-nṯr mry-nṯr Ḥr-wḏȝ mȝʿ-ḫrw sȝ ḥm-nṯr Ỉmn-Rʿ nsw nṯrw rwḏʿ ḥsf n nwt ỉdnw pr-ḥḏ pr Ỉmn Ỉw=f-ʿȝ mȝʿ-ḫrw.*


© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

large collier floral [41]. Sur le cartonnage, la poitrine du défunt est couverte par un bélier ailé et un faucon entre lesquels sont représentés les quatre fils d'Horus, répartis en deux groupes de part et d'autre de deux *uræi*. En dessous, les figures ailées d'Isis et Nephthys et deux faucons entrecroisent leurs ailes derrière un fétiche abydénien servant de colonne centrale. Les registres sont séparés par des lignes de textes noirs sur fond jaune bordées de motifs à deux rangs de plumes-chevrons. L'ensemble de ces critères daterait les cercueils et les cartonnages du Louvre de la période 825-800 av. J-C., ce qui correspond parfaitement à une datation de Ioufâa sous Harsiésis vers 850 av. J.-C.

## 5. LA FAMILLE ET LA CARRIÈRE DE IOUFÂA, FILS DE PENMOUMOUT

L'ensemble des données fournies par ces documents permet de reconstituer la famille de Ioufâa sous la forme du tableau 1. D'autres personnages pourraient être rattachés à cette famille, sans que le lien ne soit ni précis, ni certain. Ainsi, un prophète d'Amon Ioufâa, fils de Penmoumout, ancêtre d'une branche collatérale de la famille de Besenmout, datable de la seconde moitié du VIII^e^ siècle [42] et mentionné sur les cercueils Londres BM 15655 et BM 27735 [43], est peut-être un descendant éloigné de Ioufâa. De même, le papyrus oraculaire de l'an 14 de Psammétique I^er^ mentionne comme témoin un Nesptah, fils de Penmoumout, fils de Ioufâa fils de Penmoumout [44]. La rareté du nom Penmoumout permet de supposer que ce personnage est probablement le petit-fils de celui mentionné sur les cercueils de Londres. On aurait affaire à des descendants de la famille du gouverneur Ioufâa [45].

Les titres accordés à ces différents personnages par les documents permettent une approche plus serrée des origines et des fonctions exercées par cette famille de prêtres. Les origines de la famille de Ioufâa restent obscures. Le père de Ioufâa, Penmouenmout, était « père divin aimé du dieu » et l'expression *mỉ-nn* permettrait de lui attribuer quelques titres de son fils, bien qu'il n'ait vraisemblablement pas été *rwḏ ʿ3 ḫsf n nwt* lui-même [46]. Ioufâa lui-même exerce des sacerdoces à Thèbes et à Hermonthis (*Ỉwnw Šmʿw*), son petit-fils est prêtre de Nekhbet d'Elkab, ce qui semble nous orienter vers la Haute Égypte. Horoudja fils du premier et père du second est « père divin, aimé du dieu » et prophète d'Amon de Karnak, ce qui ne nous renseigne guère sur ses fonctions réelles [47]. Tout au plus peut-on considérer que la famille avait ses origines dans le petit clergé thébain.

41 Sur ces critères stylistiques : J. P. ELIAS, *Coffin Inscription*, p. 395-417, et J. H. TAYLOR, dans *Mummies and Magic. The Funeral Arts of Ancient Egypt*, Boston, 1988, p. 166-172.

42 Pour la datation de ces cercueils, cf. M. J. RAVEN, *OMRO* 62, 1981, p. 14 et J. H. TAYLOR, *CdE* 59, 1984, p. 32-33.

43 Cf. M. J. RAVEN, *OMRO* 62, 1981, p. 10.

44 R. A. PARKER, *A Saite Oracular Papyri in Brooklyn*, Providence, 1962, p. 26, n^os^ 40, 40 a, 40 b et 40 c.

45 En revanche, il me paraît difficile d'intégrer à cette famille le Horoudja fils de Ioufâa et gendre de Takélot III de la stèle Caire A 9448 / JE 65757 (= P. MUNRO, *Die spätägyptischen Totenstelen*, *ÄgForsch* 25, Glückstadt, Hambourg, 1973, p. 14 et 187, Abb. 4), car lui et son fils Ioufâa ne portent que le titre de chef des chanteurs d'Amon, ce qui ne correspond guère aux postes occupés par la famille de notre personnage.

46 Un titre de cette importance aurait sans doute été répété en entier.

47 Sur ce titre, cf. G. VITTMANN, *PBTS*, p. 104-116.


© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

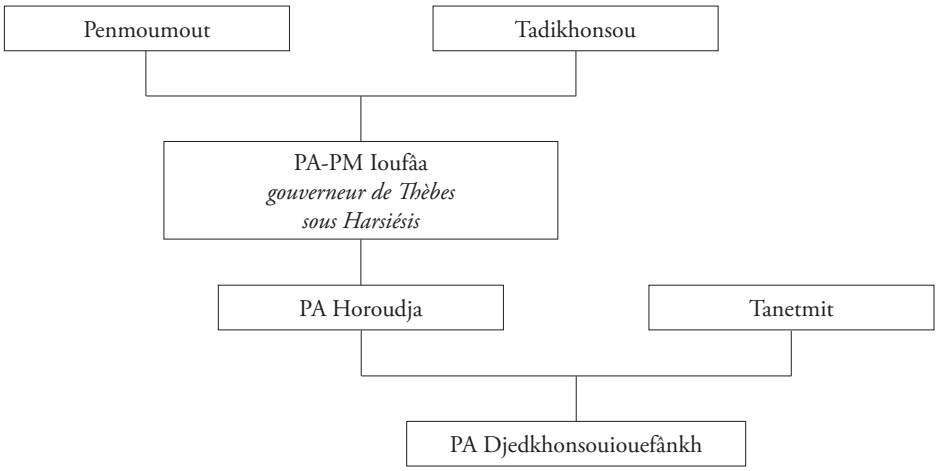



**TABLEAU 1.** La famille de Ioufâa.
N.B.: PA = Prophète d'Amon, PM = Prophète de Montou.

| **Individus** | **Caire JE 37374** | **Caire JE 37348** | **Louvre AEO 29174 et AF 83** | **Louvre N 2578, N 2582, N 2617** |
|---|---|---|---|---|
| Penmoumout, père de Ioufâa | *ỉt-nṯr mry-ntr* | *ỉt-nṯr mry-ntr*<br>*wn ʿwy n pt m Ỉpt-swt*<br>*sš nsw mɜʿ*<br>*ỉmy-ỉb n nbwy=f*<br>*wpwty […]* | – | – |
| Tadikhonsou, sa mère | *[šmʿyt n] Ỉmn-Rʿ* | – | – | – |
| Ioufâa | *rpʿt ḥɜty-ʿ*<br>*ḫtmty bỉty*<br>*smr wʿty*<br>*ḥm-nṯr n Ỉmn-Rʿ*<br>*ḥm-nṯr 3-nw n Mwt*<br>*ḥm-nṯr n Mnṯw*<br>*rwḏ ʿɜ ḫsf n nwt*<br>*ỉdnw pr-ḥḏ nb tɜwy*<br>*mr kɜt n mnw nb*<br>*n nwb n pr Ỉmn*<br>*sš nsw* | *ḥm-nṯr n Ỉmn*<br><br><br>*rwḏ ʿɜ ḫsf n nwt*<br>*ỉdnw n pr-ḥḏ n pr-ʿɜ*<br>*ḫrp kɜt nb n nwb […]* | *ḥm-nṯr n Ỉmn-Rʿ*<br><br><br>*rwḏ ʿɜ ḫsf n nwt* | *ḥm-nṯr n Ỉmn-Rʿ*<br><br><br>*rwḏ ʿɜ ḫsf n nwt*<br>*ỉdnw pr-ḥḏ pr Ỉmn* |
| Horoudja, son fils | *ḥm-nṯr n Ỉmn-Rʿ*<br>*m Ỉpt-swt* | – | *ỉt-nṯr mry-nṯr*<br>*wn ʿwy n pt m Ỉpt-swt* | *ỉt-nṯr mry-nṯr*<br>*wn ʿwy n pt m Ỉpt-swt* |
| Tanetmit, sa belle-fille | – | – | *nbt pr*<br>*špst*<br>*šmʿyt n Ỉmn-Rʿ*<br>*wrt ḫnrt n Ỉmn-Rʿ* | – |
| Djedkhonsou-iouefânkh, son petit-fils | – | – | – | *ỉt-nṯr mry-nṯr*<br>*wn ʿwy n pt m Ỉpt-swt*<br>*ḫpt wḏɜt Mwt nbt pt*<br>*qbḥ*<br>*ḥm-nṯr Nḥbt ḥḏt* |

**TABLEAU 2.** Les titres des membres de la famille de Ioufâa.


© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le tableau 2 montre que Penmoumout exerçait déjà d'importantes fonctions dans l'entourage royal, étant « *messager* » et « *scribe du roi* ». De plus, l'épithète déjà discutée *ỉmy-ỉb n nbwy=f* semble indiquer qu'il a été en contact à la fois avec le souverain tanite et le roi local thébain. Dès lors, l'essor exceptionnel de la carrière de son fils Ioufâa s'explique parfaitement. Il a manifestement débuté son cursus dans l'administration des finances du roi et du domaine d'Amon[48]. Les documents lui attribuent les fonctions de *ỉdnw n pr-ḥḍ n nb tꜣwy/n pr Ỉmn* « *député du trésor du roi / du domaine d'Amon* » et de *mr kꜣt nb n nwb n pr Ỉmn* « *directeur de tous les travaux de l'or dans le domaine d'Amon*[49] », c'est-à-dire qu'il a exercé ses responsabilités sous l'autorité du directeur du Trésor.

À un moment de sa carrière, il a accédé au très haut poste de *rwḏ ꜥꜣ ḫsf n nwt*, c'est-à-dire sans doute gouverneur civil de la ville de Thèbes[50]. Ioufâa était ainsi un des personnages les plus importants de la Thébaïde, derrière le pharaon Harsiésis et le grand-prêtre d'Amon[51]. C'est alors qu'il a pu se prévaloir des titres honorifiques de *rpꜥt ḥꜣty-ꜥ, ḫtmty bỉty, smr wꜥty* « *prince et gouverneur, chancelier du roi, ami unique* ». C'est aussi avec ce sommet de carrière qu'il faut mettre en rapport l'attribution du bénéfice de « *troisième prophète de Mout* ».

Puisque la statue Caire JE 37374 est posthume et qu'elle ne fournit pas d'autres titres, on peut considérer que les postes de gouverneur de Thèbes et troisième prophète de Mout ont été le sommet de la carrière de Ioufâa. Les deux cartouches d'Harsiésis Ier(*Ḥḍ-ḫpr-Rꜥ stp-n-Rꜥ Ḥr-sꜣ-Ỉst mry-Ỉmn*) situent ce *floruit* sous le règne de ce roi local ou de ses prédécesseurs immédiats, la statue étant posthume et dédicacée par son fils Horoudja. C'est-à-dire que ce gouverneur de Thèbes fut probablement aussi contemporain d'Osorkon II puisqu'on s'accorde à penser que la royauté d'Harsiésis ne fut qu'une parenthèse thébaine durant ce règne[52], même si rien n'empêche de penser que le règne d'Harsiésis ait commencé à Thèbes avant celui d'Osorkon II à Tanis.

48 Il y a, à cette époque, un lien très étroit entre l'administration royale thébaine et celle du domaine d'Amon : H. Kees, *Das Priestertum in der Agyptischen Staat vom neuen Reich bis zur Spätzeit*, *PdÄ* 1, Leyde, 1953, p. 212-213.

49 Sous la forme *mr kꜣt m mnw nb n nwb* ou *ḫrp kꜣt mnw nb n nwb* (respectivement doc. 1 et 2).

50 Pour la discussion sur ce titre de *rwḏ ꜥꜣ ḫsf n nwt* et son rapport avec *ḥꜣty-ꜥ n nwt*, voir dernièrement Fr. Payraudeau, « La désignation du gouverneur de Thèbes aux époques libyenne et éthiopienne », *RdE* 54, 2003, p. 131-153 ; M. L. Bierbrier, *The Late New Kingdom in Egypt (c. 1300-664 B.C.). A Genealogical and Chronological Investigation*, Warminster, 1973, p. 75 et 136 ; E. Graefe, *Das Grab des Anch-hor*, I, Vienne, 1978, p. 47 et *id.*, *Untersuchungen zur Verwaltung und Geschichte der Institution der Gottesgemahlin des Amun vom Beginn des Neuen Reiches*, II, *ÄgAbh* 37, Wiesbaden, 1981, p. 87 ; enfin, D. A. Pressl, *Beamte und Soldaten. Die Verwaltung in der 26. Dynastie in Ägypten (664-525 v. Chr.)*, Berlin, Francfort, 1998, p. 76 et 114. Ces auteurs assimilent le *rwḏ ꜥꜣ ḫsf n nwt* au *ḥꜣty-ꜥ n nwt*, au contraire de G. Vittmann, *SAK* 5, 1977, p. 258, n. 50, argumentation reprise dans *PBTS*, p. 171 et J.A. Elias, *Coffin Inscription*, p. 694-696, n. 86. Il semble bien cependant que *rwḏ ꜥꜣ ḫsf n nwt* désigne les gouverneurs de Thèbes à l'époque libyenne et au début de l'époque éthiopienne puisque certains d'entre eux sont signalés alternativement comme *rwḏ ꜥꜣ ḫsf n nwt* et *ḥꜣty-ꜥ n nwt*, ce dernier titre étant sans contestation possible une désignation du gouverneur de la capitale du Sud.

51 On ne connaît pas le grand-prêtre qui exerçait sous Harsiésis. Peut-être était-ce encore Smendès III ou Youwelot, tous deux fils d'Osorkon Ier et attestés par les inscriptions des quais de Karnak avec des dates sans nom de roi : J. von Beckerath, *JARCE* 5, 1962, p. 50-51 et K. Jansen-Winkeln, *JEA* 81, 1995, p. 138. Un fils d'Harsiésis dont le nom est en partie perdu a aussi été grand-prêtre d'Amon comme le montrent les inscriptions de la cuve JE 37516 : G. Daressy, *RecTrav* 35, 1913, p. 143.

52 Cf. M.-A. Bonhême, *NRTPI*, p. 195 et K. A. Kitchen, *TIP*, § 272-275.

BIFAO 105 (2005), p. 197-210 Frédéric Payraudeau
Ioufâa, un gouverneur de Thèbes sous la XXIIe dynastie.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'exercice de Ioufâa se situe ainsi à une époque où la situation politique thébaine est mal connue. En premier lieu, le roi Harsiésis, dont l'assise locale ne fait aucun doute [53], reste un personnage relativement obscur. On ne connaît pas ses origines. Même s'il est peut-être le fils du grand prêtre et roi Shéshonq C, il ne fut peut-être pas grand prêtre lui-même [54]. On cerne mal les relations qu'il a pu entretenir avec le monarque tanite Osorkon II. La statue de Ioufâa, ajoutée aux autres témoignages d'Harsiésis à Thèbes [55], confirme qu'il était bien reconnu par les familles de notables thébains.

Ioufâa est manifestement décédé sous le règne d'Harsiésis Ier et ni son fils le prophète d'Amon Horoudja, ni son petit-fils Djedkhonsouiouefânkh ne semblent avoir été en mesure de conserver dans la famille les hauts postes qu'il avait occupés puisqu'ils ne détiennent que des prêtrises modestes à Thèbes et Elkab. Peut-être cette ascension soudaine et cette disparition tout aussi brutale sont-elles le reflet d'un lien de fidélité de la famille avec les dynastes thébains Shéshonq C et Harsiésis Ier, lien qui a pu handicaper la carrière des descendants de Ioufâa après la prise de contrôle de la Thébaïde par Osorkon II [56].

53 Bien rappelé par M.-A. Bonhême, *NRTPI*, p. 195.

54 Pour ces questions, cf. K. Jansen-Winkeln, *JEA* 81, 1995, p. 129-136.

55 Liste chez *ibid.*, p. 133-135.

56 Cette prise de contrôle doit être datée au plus tôt de l'an 12 puisqu'une inscription nilométrique au nom d'Osorkon II porte cette année = G. Broekman, *JEA* 88, 2002, p. 173. Néanmoins, ce n'est que vers l'an 17 qu'Osorkon II installe son fils Nimlot comme grand prêtre d'Amon (en l'an 16, il n'était encore que grand prêtre d'Héryshef à Héracléopolis), cf. K. Jansen-Winkeln, *JEA* 81, 1995, p. 138.

BIFAO 105 (2005), p. 197-210 Frédéric Payraudeau
Ioufâa, un gouverneur de Thèbes sous la XXIIe dynastie.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net


© Ifao, A. Lecler

**FIG. I-A.** Face avant de Caire JE 37374.


© Ifao, A. Lecler

**FIG. I-B.** Côté droit de Caire JE 37374.

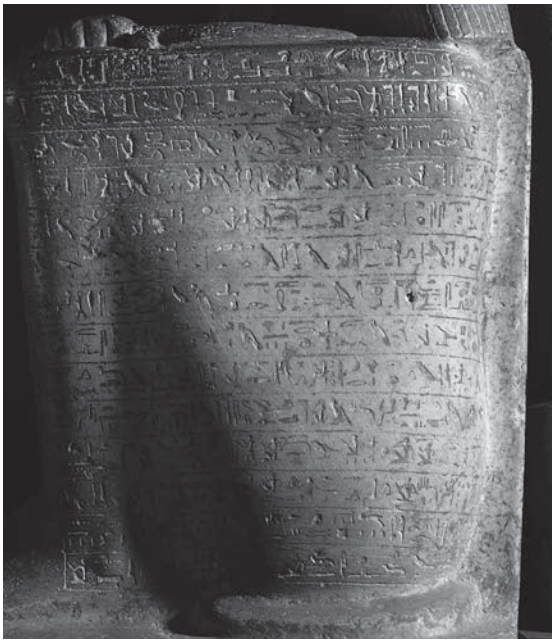

© Ifao, A. Lecler

**FIG. I-C.** Côté gauche de Caire JE 37374.

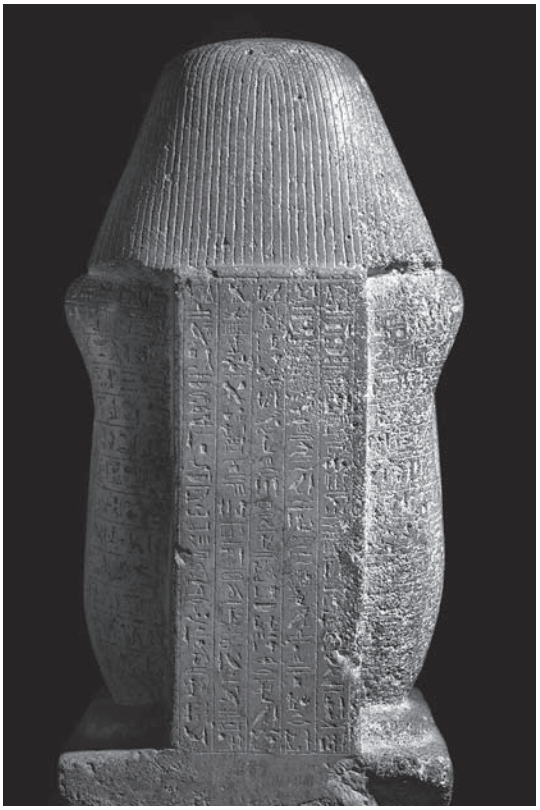

© Ifao, A. Lecler

**FIG. I-D.** Appui dorsal de Caire JE 37374.

BIFAO 105 (2005), p. 197-210 Frédéric Payraudeau
Ioufâa, un gouverneur de Thèbes sous la XXIIe dynastie.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net


© Fr. Payraudeau

**FIG. 2-A.** Vue générale de Caire JE 37348.


© Fr. Payraudeau

**FIG. 2-B.** Côté droit de Caire JE 37348.


© Fr. Payraudeau

**FIG. 2-C.** Côté gauche de Caire JE 37348.


© Fr. Payraudeau

**FIG. 2-D.** Appui dorsal de Caire JE 37348.

BIFAO 105 (2005), p. 197-210 Frédéric Payraudeau
Ioufâa, un gouverneur de Thèbes sous la XXIIe dynastie.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net


© Musée du Louvre - G. Poncet

**FIG. 3-A.**
Cartonnage Louvre AF 83 de Tanetmit.


© Musée du Louvre - G. Poncet

**FIG. 3-B.**
Cercueil Louvre N 2578.


© Musée du Louvre - G. Poncet

**FIG. 3-C.**
Cartonnage Louvre N 2617.

BIFAO 105 (2005), p. 197-210 Frédéric Payraudeau
Ioufâa, un gouverneur de Thèbes sous la XXIIe dynastie.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net